

Ofi Idesjourns₂₀₁₇

Note rédigée le 12 mars 2017

UN GAZAOUI EN GIRONDE viendra, viendra pas!



Ibrahim, son épouse et son petit dernier dans leur maison à Al Qarara - Bande de Gaza 2013

Ibrahim est très attendu en sud Gironde où il compte se rendre du 11 au 26 mars à l'invitation de l'association AL Qarara et de Palestine33.

Militant associatif, fonctionnaire de l'UNRWA, père de trois filles et de trois garçons, dont l'un est mort sous les balles israéliennes, Ibrahim est armé d'un courage à toute épreuve pour résister, pacifiquement, à l'occupant et pour écarter la jeunesse palestinienne des dangers qui la

menacent.

Avec le conseil d'administration qu'il préside Ibrahim développe des projets pour les enfants au sein d'un centre culturel, un peu comme nos centres socio-culturels.

Al Qarara et Palestine33 sont partenaires, ils apportent leur soutien au développement de ce centre culturel en récoltant des dons qui servent les activités culturelles, d'éducation et de loisirs.

Si Ibrahim vient en France c'est avant tout pour rendre compte de l'utilisation des dons qui lui sont accordés. En même temps il nous fera part des projets du conseil d'administration pour les mois à venir.

Ce sera aussi l'occasion pour la puissance invitante d'entendre Ibrahim nous parler de la situation à Gaza, de ses espoirs, de ceux de la jeunesse palestinienne.

Ibrahim, paysan à ses heures échangera avec ses collègues de S.Pierre d'Aurillac sur la culture des tomates et pourra ramener des plans et des graines à Gaza....

Jean Marie lui fera visiter St.Macaire et Valérie lui fera visiter sa maison typiquement macarienne.

A l'Athénée Municipal de Bordeaux il entendra Leila Shahid parler de la Palestine.

Ibrahim est aussi conteur, il raconte le quotidien des gens qui l'entourent.

Il est arrivé!



Michel, Samia, Ibrahim Jeudi 9 aéroport Bdx Mérignac

Le voyage d'Ibrahim

Lundi 6 mars Ibrahim informe l'association AL Qarara qu'il est autorisé à se rendre en Jordanie,

Mardi 5heures du matin il se dirige vers Eretz pour traverser la Cisjordanie, puis vers le pont d'Allenby pour rejoindre Aman, A 17h30, Hend, une des filles d'Ibrahim écrit que son père est en Jordanie et le lendemain à 9h30 le frère d'Ibrahim assure

qu'Ibrahim est bien à Amman. Il en profite pour se rendre à Aqaba.

Jeudi, une heure du matin notre hôte embarque à Aman et à 5h30 atterrit à Charles De Gaulle. Après quelques tracasseries de la part de la police française il foulera le sol de notre pays, embarquera pour Bordeaux Mérignac ou il sera accueilli par son fan club.

« GAZA ÇA CONTE POUR NOUS »



Samedi 11 st.pierre d'Aurillac

Rencontre avec l'association Al Qarara au restaurant scolaire, Ibrahim donne lecture de deux histoires poétiques dont il est l'auteur, Michel les reprend en français.

Les contes d'Ibrahim évoquent des situations vraies où construites dans sa pensée, dans son cœur. L'auditeur se trouve projeté dans la bande de Gaza, imagine un environnement fait d'arbres, d'oiseaux, d'enfants, de fleurs, sur fond de guerre et d'armée d'occupation. Les poèmes d'Ibrahim nous aident à visualiser le contraste entre douceur et violence, sauf à penser que le conteur a besoin,



Ofil des jours₂₀₁₇

pour exister, du rêve d'une situation ou il se blottit sous une couette avant de se plonger dans la vraie vie!

Les histoires d'Ibrahim sont empreintes d'une grande humanité. Par sa voix Al Qarara l'inaccessible est entrée dans le restaurant scolaire et l'on se plaît à entendre, en bruit de fond, les voix et les rires mêlées des enfants de Gaza et de St. Pierre.

Revenons à la vraie vie, celle des enfants et des adultes qui fréquentent le "Centre pour le développement humain" un sujet pour lequel notre invité n'est jamais à cours d'informations, d'anecdotes et de projets. L'association Al Qarara de St.Pierre d'Aurillac participe au financement de l'activité et attache une grande attention au développement de projets éducatifs ou ludiques. Ce centre fonctionne d'une manière équivalente au centre socio culturel de chez nous dans la mesure où il accompagne la famille dans la dimension sociale mais aussi économique. Ce centre fonctionne uniquement avec des bénévoles qui accompagnent deux mille enfants tout au long de l'année

y compris pour le soutien scolaire. A Al Qarara le centre pour le développement humain est devenu incontournable, Ibrahim en est fier, à juste titre. Les adhérents de l'association Al Qarara qui apportent leur pierre, sans la jeter, à la vie du centre peuvent tirer fierté d'être parmi ceux qui participent à la vie du centre. Des acteurs qui comptent beaucoup pour les familles d'Al Qarara.

Ibrahim nous parle aussi de la situation, plus générale de Gaza, des difficultés d'approvisionnement en électricité, le rôle majeur des tunnels entre Gaza et l'Égypte, des divisions internes Fatah/Hamas, des tentatives d'union des partis de gauche, de l'augmentation du taux de suicide, du développement de la prostitution, ou encore du fait que les Gazaouis se préparent à une future invasion de l'armée israélienne.

Malgré tout cela Ibrahim a de l'espoir pour l'avenir, ou plutôt il garde le moral.

Ps: Les "contes d'Ibrahim" ont fait l'objet d'une traduction, quinze d'entre eux sont réunis et édités sous forme d'un livret disponible auprès de l'Association Al Qarara.



La petite ânesse d'Ouday

Depuis qu'il était tout petit, Oday rêvait d'élever un âne. Un jour, il a dit à son grand père : « Papi, je t'en supplie, donne-moi cette jeune ânesse ! ». Le grand père a éclaté de rire et lui a demandé : « Mais qui va s'en occuper ? »

« Moi ! », a répondu fermement Oday.

Après une longue discussion suivie d'une longue réflexion, le grand père a finalement accepté.

Aussitôt, Oday a construit un petit enclos. Il a installé une auge pour l'eau et une autre pour la nourriture.

Chaque matin, il allait ramasser de l'herbe pour la porter aux pieds de la petite ânesse et parfois, il la conduisait dans la prairie pour qu'elle choisisse sa nourriture et puisse manger selon son désir ; mais le soir il n'oubliait jamais de la ramener dans son enclos.

Jours après jours, l'ânon a grandi et est devenu une ânesse puissante, vaillante et rapide. Une jolie ânesse avec ses deux beaux et grands yeux.

Devenue adulte, elle faisait le trajet jusqu'aux champs les plus éloignés pour aider la famille

d'Ouday à transporter l'engrais et les céréales.

Au retour, son jeune maître lui demandait souvent de ramener un peu d'eau de la station d'épuration pour ses jeunes frères et sœurs.

Mais un jour, la guerre a éclaté. Le grondement des chars s'est très vite rapproché. Les avions ont jeté du ciel des milliers de feuilles de papier portant des messages qui demandaient aux habitants de quitter leur ville le plus vite possible et leur annonçait une fin prochaine s'ils s'entêtaient à rester, promettant la mort, pour seul destin et pour seul avenir, à ceux qui refuseraient d'obéir.

Rapidement, les bombardements se sont multipliés, les balles ont rebondi contre les murs. Les habitants se sont alors enfuis de chez eux sans même changer de vêtements.

Oday a hésité un court instant. Où amener son ânesse ?

Son père hurlait : « Cours Oday, vite !, cours ! ».

Alors, Oday a ouvert la porte de l'enclos et a ordonné lui aussi à son ânesse de se sauver mais celle-ci a refusé de le quitter. Elle l'a même accompagné dans sa fuite jusqu'au pied du camion destiné au transport des réfugiés mais le conducteur du camion s'est exclamé sur un ton ironique : « Voyons, ce camion est pour les humains...pas pour les animaux ! »

Après cinquante et un jour d'une guerre interminable, les habitants sont rentrés chez eux et Oday a bien sûr cherché son ânesse partout : dans les champs proches et lointains, sur tous les chemins jusqu'au bord de la vallée. Il a interrogé sans succès enfants et vieillards ! En vain !

Quelques jours plus tard, quand le professeur d'Arabe lui a demandé, comme à tous les enfants, de rédiger un texte sur la guerre, Oday a écrit : « la guerre n'épargne rien, elle détruit les maisons, elle déracine les arbres. Elle tue les hommes mais aussi les animaux et même les oiseaux. »